

LE JOURNAL D'AGRICULTURE ILLUSTRÉ

Bibliothèque du
Parlement

Publié par le Département de l'Agriculture de la Province de Québec.

Vol. II.

MONTREAL, SEPTEMBRE 1879.

No. 8

Sur l'Élevage.

Les problèmes soulevés au sujet de la question de l'élevage sont nombreux et compliqués.

Comment se fait-il, par exemple, que le produit du croisement d'un coq Dorking avec une poule de Cochinchine soit si différent de celui du croisement d'un coq Cochinchinois avec une poule Dorking? Il est remarquable que la différence, très-variée comme quantité, est constante au point de vue de la qualité.

Pourquoi aussi la mule, produit du croisement du cheval et de l'âne, est-elle si distincte quand le mâle appartient à l'une ou à l'autre espèce? Les produits du croisement de l'âne avec le cheval sont en effet si différents que la langue anglaise leur a consacré une appellation distincte. Ainsi on appelle *hinny* en anglais le produit du croisement de l'âne avec l'époulin : le *hinny* est rarement élevé.

De plus, on peut reconnaître authentiquement les caractères distinctifs de la Jument Bay dans ses produits croisés. Cet animal conserve dans sa robe la marque de chacun de ses ancêtres dont la couleur était au moindre degré mêlé de blanc, le gris pur étant extrêmement rare, si rare que pendant une assez longue vie de turfiste, je me rappelle en avoir vu trois ou quatre—était accidentellement servi par un cheval gris au grand dégoût de ses propriétaires. Le poulain était gris mais sept poulains successifs, tous provenant de chevaux de race bai ou bruns avaient des traces plus ou moins marquantes de blanc dans la robe.

Au sujet de l'origine de nos animaux domestiques, comme en ce qui concerne le blé et les autres céréales, il n'y a aucun doute que les soins améliorants de l'homme aient du intervenir pour en arriver à nos sujets Devons, Kyloes et Herefords que nous admirons dans nos expositions.

Ce sont des races distinguées des espèces : Nous pouvons parler des Devons comme d'une race, mais ce terme ne s'applique pas proprement aux animaux à *courtes cornes* ; il suffit de jeter un coup d'œil sur un troupeau de Devons pour voir qu'ils n'ont jamais été mélangés avec d'autres races tandis que les courtes-cornes portent les signes évidents que cette espèce a été créée pour ainsi dire par l'esprit de l'homme par suite de l'amalgame de sujets choisis dans des espèces variées jusqu'à ce qu'on ait atteint un but proposé d'abord par chacun des expérimentateurs.

J'ai à peine besoin de dire que le premier qui conçut l'idée de créer une espèce d'animaux domestiques qui fût supérieure aux races primitives, fut Robert Bakewell, de Dishley. Il commença avec des moutons dont la race était si chétive alors, et il réussit, par de patientes sélections et des croisements méthodiques, à produire les *Nouveaux Leicester*. Les bêtes à cornes de son voisinage, sagement choisies, par l'action magique de son génie, furent transformées et devinrent les modernes *Longhorns* si estimées dans les pâturages de Leicester et de Ruggy ; les prix étant encore donnés par la Société Royale d'Agriculture pour les plus beaux sujets.

Excités, nous le supposons, par la renommée de Bakewell,

les frères Colling apparaissent ensuite sur la scène. Heureusement pour nous et pour eux-mêmes, ils ont à leur portée des ressources meilleures et plus grandes que leur prédécesseur. Contemporains des Colling mais travaillant indépendamment d'eux, viennent Thomas Booth de Warlaby. Vers 1790 ce dernier ayant observé que la vallée du Tees était pâturée par du bétail remarquablement beau, conçut le dessein de l'améliorer. Les défauts qu'il visait à faire disparaître étaient la prééminence anormale des hanches et des épaules, une protubérance ressemblant à une bouteille à eau gazeuse sous le ventre et le manque d'uniformité dans l'ensemble. Choisisant quelques vaches dans le troupeau d'un des fermiers de Lord Harewood nommé Broader, de Fairholme, et les accouplant avec des taureaux de grandeur moyenne, M. Booth réussit à laisser à son fils l'espèce améliorée des vaches à *courtes-cornes* si célèbre et qui descend des vaches de Fairholme. Dans la réalisation de leur plan de modérer l'extension des formes du bétail des bords de la Tees, le créateur du troupeau de Warlaby fut grandement aidé par l'emploi de taureaux loués aux frères Colling, parmi lesquels étaient *Hubbuck*, *Albion* et *Ervin Brother to Ben*. Nous devons à présent voir comment ces animaux furent élevés, et quelle fut l'influence du sang primitif.

Le principe sur lequel se sont appuyés ces éleveurs des premiers temps est celui-ci : *le semblable produit le semblable*, principe infallible sans doute et qui est vrai dans son acception générale au point de vue de la reproduction chez tous les êtres animés et s'il était mieux compris et appliqué chez l'espèce humaine comme chez les animaux, nous ne verrions pas tant d'êtres infortunés traîner une vie misérable parmi nous : l'infraction aux lois de la nature ne reste jamais impunie.

Mais si ce principe est immuable, il est une autre règle que nous devons considérer et c'est la tendance de tous animaux à la *regression* en sorte que des vices disparus et oubliés réapparaissent parfois après plusieurs générations. Cela est appelé *atavisme*, et est fréquemment observé par les éleveurs de pigeons qui malgré toutes les peines qu'ils se donnent pour conserver à leurs oiseaux toute la pureté de plumage, voient souvent chez les jeunes, des plumes noires surgir parmi les autres. (1)

La règle se trouve donc établie ici, c'est qu'il ne suffit pas que les parents immédiats possèdent une bonne forme, une belle couleur, une constitution robuste, mais il faut que ces parents eux-mêmes proviennent de familles qui possèdent les qualités naturelles désirables si nous voulons n'être pas déçus dans notre espoir. Nous aurons occasion de revenir sur ce sujet quand nous traiterons de l'élevage.

La forme à laquelle tendent tous les éleveurs est la figure solide connue des mathématiciens sous le nom de parallépipède. Un crayon de charpentier donnera une idée assez exacte de cette figure à ceux de nos lecteurs qui ne sont pas mathématiciens. Elle est terminée par six faces dont chacune est un parallé-

(1) Darwin.